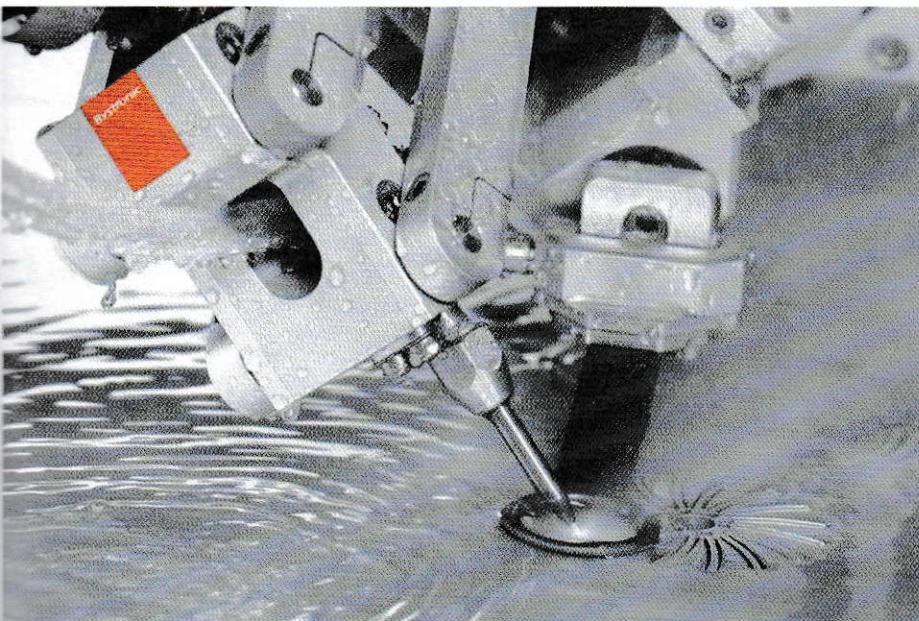


L'O Découpe

La machine qui ouvre les portes de l'horlogerie



L'arrivée en juin 2019 d'une incroyable machine de découpe à l'eau capable d'une précision au centième met la société L'O Découpe en ébullition. En ligne de mire, l'horlogerie, la bijouterie, ses nouveaux marchés.

L'O-Découpe, c'est une société de découpe jet d'eau de pièces dont certaines ont des formes ultra complexes, dans tous les genres de matériaux, conducteurs et non conducteurs. Le tout en mode haute précision, au centième de millimètre,

Déjà active dans les secteurs du médical et de l'aéronautique, l'entité s'apprête à recevoir une Microwaterjet F4, une machine capable de découper à l'eau au centième. La boucle est bouclée, la nouvelle machine fabriquée en Suisse par Daetwyler Fässler permet à ce système de découpe à l'eau de tutoyer sans problème le centième.

Donc, à l'horizon du mois de juin 2019, date où l'entreprise érige pour la première fois son stand au Salon EPHJ, s'ouvrent les perspectives de gagner de nouveaux clients dans l'horlogerie et la bijouterie, de pouvoir également offrir à ses clients existants la découpe de pièces plus petites et surtout, comme elle sait déjà le faire, de petites pièces de forme complexe. Une compétence qu'Olivier Lardet

découvre en 2005 et qu'il se décide à exercer en 2011 à son compte, grâce à l'enthousiasme de son épouse.

Savoir-faire pratiqués en terres mythiques

Il y a dans ce mode opératoire d'une découpe qui utilise l'eau, un clin d'œil historique avec la région. En effet, l'essor industriel de cette vallée fut possible grâce à l'Arve, ce cours d'eau dont elle sut tirer l'énergie nécessaire à l'alimentation de ses parcs machine. Et c'est historique, Cluses en Haute-Savoie, capitale de la Vallée de l'Arve, c'était la région du décolletage, un bassin de compétences dont l'horlogerie suisse ne pouvait se passer. Nombre de talents, dont certains sont encore en exercice à Genève et ailleurs, sont sortis de sa célèbre école d'horlogerie.

Malgré la légitimité historique d'une région qui regroupe les secteurs dans lesquels L'O Découpe est active, malgré le fait qu'Olivier soit le descendant d'un tourneur de Cluses, le couple Lardet doit batailler ferme pour trouver un endroit où installer son siège. C'est finalement Bonneville, heureusement encore dans cette mythique Vallée de l'Arve, qui lui ouvre les bras. C'est là, dans la zone industrielle des Bordets, qu'Olivier et Florence Lardet construisent leur bâtiment industriel. En Suisse, on appellerait ça une fabrique, un atelier, voire une micro-manufacture.

Dimension humaine, familiale, chaleureuse

Au-delà des plus-values apportées aux matériaux travaillés, les plastiques, les céramiques, le carbone, les matériaux multicouches, le titane, tous les aciers, l'inox, l'aluminium, voire l'or, l'argent et le platine, L'O Découpe est une aventure humaine touchante, prenante. Le couple Lardet s'est soudé au fil de combats remportés ensemble. Ces combats entrepreneuriaux, à l'heure où aucune banque ne voulait les suivre et où aucune des communes alentours n'avait envie de les accueillir, ces combats privés aussi, contre le cancer de Florence. Bref, une affaire qui respire la détermination, la résilience, la compétence sans cesse recherchée et surtout, ce supplément de dimension humaine qui met du baume au cœur des affaires.

lodecoupe-design-industrie.com

Joël A. Grandjean
TàG Press +41